

## Fred Blin – A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?

**TT** - Bien



Drôle de type, qui débarque en sabots, perruque Louis XIV de travers, maquillage de clown et veste fermée par un portemanteau. Il prévient d'emblée qu'il y aura des longueurs et beaucoup d'à-peu-près, le metteur en scène l'a lâché et refuse que son nom soit sur l'affiche...

Au cours de cet irrésistible seul-en-scène, Fred Blin devient personnage de tragédie en travesti, esquisse piteusement pas de danse et numéros de cirque.

Surtout, il s'arrête souvent pour demander l'heure au public et combien de temps il lui reste pour finir.

Avec ses airs de cabot à la ramasse, Blin fait prendre conscience comme rarement de la spécificité de son art, du temps de la représentation, de ses dangers, de son pathétique et de sa splendeur. Et il est à hurler de rire.

## SUR LES PLANCHES

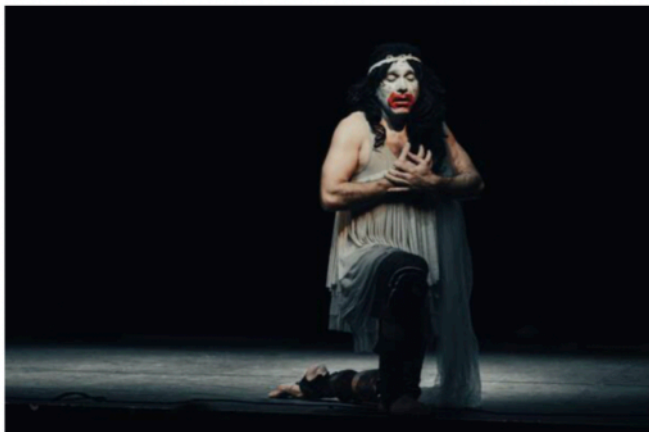
### FRED BLIN

C'est un spectacle clownesque difficile à raconter. Est-il raté? C'est du moins ce que veut nous faire croire Fred Blin, personnage emblématique du trio Chiche Capon et de la série *Scènes de ménages*, sur M6. Affublé de sabots, d'une perruque noire et d'un rouge à lèvres très approximativement appliqué, il fait une entrée fracassante sur scène en prévenant qu'il y aura des longueurs et des cafouillages. Le reste est déroutant mais, en réalité, parfaitement maîtrisé. Il enchaîne les situations cosasses, ne craignant ni la gêne ni le ridicule. Il suffit qu'il gigote, saute et se contorsionne pour que les rires fument. À voir absolument si l'on veut vivre un moment hors du temps.

## Scènes

### «A-t-on toujours raison ?», l'échec épate

Dans un premier seul en scène jubilatoire, Fred Blin subit tout ce qui peut arriver de pire à un comédien.



Sorte de Raymond Devos cracké, Fred Blin ne ressemble à rien. (Fanchon Bilbille)

(visage poudré de blanc, perruque bouclée, sabots, redingote, casquette et... cintre), Fred Blin a beau imaginer s'inscrire «dans la grande tradition du travestissement shakespearien», il ne ressemble à rien.

Ainsi démantibulé, le chemin de croix dure soixante-quinze minutes. Autant dire une éternité pour celui qui le parcourt – et, entre autres gimmicks, se soucie à intervalles réguliers du temps qui lui reste à tenir. Mais bien moins pour l'assistance connivente qui, en principe, sait où elle a mis les pieds et se gausse de cette accumulation de situations qui ont dû hanter les pires cauchemars d'acteurs les veilles de première, voire longtemps après.

Dans ce seul en scène antiphrastique, Fred Blin sait bien sûr où il s'aventure quand, passé par l'école de clowns du Samovar, il manque de se gameller ou, comédien au bord de la crise de nerfs, sinon de l'aliénation, jure qu'on ne l'y reprendra pas de sitôt. Une manière aussi de rappeler au public blasé ou repu à quel point tous les costumes, maquillages, accessoires et lumières de la Terre n'empêchent pas celui ou celle qui ose monter sur scène de se retrouver à poil devant un auditoire. En activité depuis une vingtaine d'années, l'humoriste a déjà coché pas mal de cases, mêlant vie de troupe (avec les Chiche Capon), télé (les séries *Scènes de ménage* et *Parlement*), ou cinéma (*Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse). Né en 2018 et peaufiné jusqu'en septembre 2021, *A-t-on toujours raison ?* – affublé d'un autre titre anglais, *Which Witch Are You ?*, dont la pertinence nous échappe – est sa première expérience solo.

Donc, à ce jour, la pire et la meilleure.

De bout en de bout, le spectacle est (volontairement) catastrophique. A tel point qu'on en vient vite à éprouver un mélange de gêne et de compassion pour le pauvre bougre en déshérence (au détour d'une confidence, on apprend que même son metteur en scène l'a lâché) qui foire méthodiquement tout ce qu'il tente – quelle idée, aussi, de vouloir faire rebondir un ballon de rugby ou, au bout du rouleau, de prendre à partie des spectateurs qui ont payé leur place !

Voix forcée qui dérape, gestes heurtés, phrases qui s'effilochent, sautent du coq-à-l'âne, évoquant parfois, avec la plus grande mansuétude, une sorte de Raymond Devos cracké («chassez le cheval naturel, il revient au galop») : fagoté comme l'as de pique

# Fred Blin

*(Par-delà le Blin et le mal)*

**MEMBRE** du formidable trio clownesque Les Chiche Capon, Fred Blin revient sur scène pour un solo d'autant plus désopilant que la perte de toute dignité est ici pleinement assumée. Blin semble d'emblée devoir tout louper. D'abord nippé d'une robe ridicule, peruque brune et casquette, d'une voix discordante, il prévient : « *Il y aura des longueurs... On ne pourra pas se barrer pendant la pièce.* » Qu'il jongle avec des mots ou avec des quilles, qu'il chante ou

qu'il danse, tout piétine et patine. Mais ce décalage entre les intentions et la réalité est hilarant. Quand il revient, visage blafard, bouche et menton souillés de rouge à lèvres, drapé dans une invraisemblable robe de tulle, interpellant le public, on rit encore plus, sans bien savoir pourquoi, mais on rit. Un as du ramage à ne pas rater !

**A. A.**

● « A-t-on toujours raison ? Which witch are you ? », au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris.



28 mai 2022  
Marie-Céline Nivière

## Fred Blin, un grand clown est né



**C**omme cela fait du bien de pleurer de rire ! Préparez vos mouchoirs, vous en aurez besoin. Pour un premier seul en scène, **Fred Blin**, signe une œuvre totalement décalée, burlesque, folle et poétique. Passé par les prestigieuses écoles du Cirque Fratellini et du théâtre du Samovar, membre émérite du groupe des **Chiche Capon**, cet artiste possède tous les atouts et les talents des grands clowns, de ceux venus de Russie, de France et d'ailleurs. Son spectacle s'intitule *A-t-on toujours raison ? Wich witch are you ?* (Quelle sorcière es-tu ?).

Son spectacle mis en scène par **Raymond Raymondson** étant inénarrable, nous n'allons pas tenter de le raconter. Il ne faudrait pas gâcher votre plaisir. Mais sachez que dans un style remarquable, jouant sur les maladresses et les fiascos, vous verrez comment un artiste arrive à se sortir de la pire situation qui puisse lui arriver, proposer un spectacle inabouti. Evidemment, il n'en est rien. C'est extrêmement bien ficelé. Vous verrez alors tout ce que l'on peut faire avec un cintre, des sabots en bois, une tirade, une massue, une corde à sauter, des chiens invisibles, des déplacements qui n'en finissent pas, des silences et des répétitions !

Il y a un côté shakespearien dans ce personnage clownesque échappé d'un zoo, celui de ces artistes qui se promènent au pays magique des étoiles. Ce Pierrot lunaire moderne joue le vide et le ratage avec une dextérité impressionnante. On s'y précipite !

## «Chaque soir est unique puisque chaque spectateur est différent» : Fred Blin, un drôle de clown moderne

Habitué à faire le clown avec sa troupe des Chiche Capon, Fred Blin présente son premier seul en scène «A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ?» au Petit Saint-Martin (Paris Xe). Il nous présente un personnage aussi hilarant qu'attachant.



«J'accepte que le public se moque de moi mais je ne me moque jamais du public», assure Fred Blin seul en scène dans «A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ?» au Petit Saint-Martin (Paris Xe).  
Fanchon Bilbille

Le théâtre du Petit Saint-Martin (Paris Xe) se remplit tranquillement samedi soir à 21 heures. La salle est à dimension humaine, ce qui permet d'instaurer une proximité entre les spectateurs et le comédien. Lorsque Fred Blin apparaît sur scène, son personnage haut en couleur contraste avec la noirceur dans laquelle est plongé le théâtre. Il porte une robe blanche qui rendrait (presque) jalouses toutes les mariées. Son maquillage prononcé saute aux yeux, un visage blanc avec des lèvres rouge sang.

Dès le départ, le personnage nous prévient qu'il y aura des longueurs, des promesses non-tenues et surtout des cafouillages. Il nous avoue même que son metteur en scène refuse que son nom apparaisse sur l'affiche du spectacle. Fred Blin ne craint pas les ratés, au contraire, il en fait la pierre angulaire de son spectacle.

## Une forte complicité avec son public

Sa force : il n'a pas peur ni de la gêne ni du ridicule. Une grande partie du spectacle repose sur une mécanique clownesque : son personnage gigote, saute, se contorsionne. Les rires éclatent, impossible de résister. À ce propos, l'acteur nous confiera : « J'accepte que le public se moque de moi mais je ne me moque jamais du public. »

Son personnage flirte constamment avec la nuance, sortant ainsi de l'archétype du clown joyeux ou triste. Même sa voix fluctue en fonction des situations. Haut perché lorsqu'il s'agace, douce lorsqu'il se plaint. Ce rôle, Fred Blin l'a construit petit à petit, « il s'est dessiné au fur et à mesure des représentations, en fonction des réactions du public. Chaque soir est unique puisque chaque spectateur est différent. »

Fred Blin - par ailleurs à l'affiche de la saison 2 de « Parlement », la série de France.tv, est à l'affût des réactions et module son spectacle en fonction des rires. « Je m'adapte constamment. C'est pour ça que j'engueule mon équipe lorsqu'elle rigole trop fort dans la salle. Elle sait où sont les moments clés : il ne faut pas gâcher la spontanéité des autres rires. »

Cette complicité est entretenue durant tout le spectacle et on se méprend à s'attacher au personnage, même dans les situations les plus pathétiques. On en ressort le sourire aux lèvres. Allez découvrir un clown qui fait émerger le sublime de ses mésaventures tragiques.